

## CRITIQUE DE LIVRES

### *Critique du Mini DSM-III-R. Ed. Masson.*

Ce manuel édité dans la lignée des DSM est le dernier-né de cette prolifique série. Destinés à uniformiser la pratique psychiatrique, les DSM (littéralement Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) offrent pour la première fois en psychiatrie, des critères diagnostiques précis de même qu'une méthodologie en constante évolution.

Après le DSM-I et le DSM-II, l'Association Américaine de Psychiatrie présente en 1980, le DSM-III qui a connu un succès retentissant dans le monde entier. Cependant, suite à de nombreuses critiques et dans un but d'amélioration, elle nous offre en 1987, le DSM-III-R, soit une version révisée du DSM-III. Le mini-DSM-III-R disponible aujourd'hui constitue la version francophone abrégée de ce nouveau manuel.

On y retrouve, comme dans les versions abrégées précédentes, les critères diagnostiques des diverses pathologies décrites dans le DSM-III-R. On y trouve également les nouveautés du DSM-III-R, soit une nouvelle terminologie pour certaines pathologies comme, par exemple, les troubles affectifs qui deviennent troubles de l'humeur et les troubles paranoïdes qui deviennent les troubles délirants. Les troubles anxieux connaissent aussi une modification importante: l'emphase, mise auparavant sur l'agoraphobie se trouve actuellement mise sur le trouble panique afin de se conformer aux découvertes récentes de la recherche qui situe l'origine de l'agoraphobie dans le trouble de panique.

On note aussi des changements plus profonds de certaines pathologies comme la déficience mentale et les troubles envahissants du développement, auparavant classés à l'axe I; ils ont maintenant rejoint les troubles spécifiques du développement à l'axe II.

Pour ceux qui sont moins familiers avec la formule du DSM-III, le mini-DSM-III-R inclut le mode d'emploi avec explications du système multi-axial, ce qui le rend accessible et compréhensible aux novices. On retrouve de plus, en annexe, un arbre de décision pratique pour établir un diagnostic, de même que les nouvelles pathologies à l'essai en vue du DSM-IV, soit la personnalité sadique, la personnalité à conduite d'échec et le trouble dysphorique de la phase lutéale tardive (équivalent du syndrome post-ménuel). Également en annexe, on retrouve une liste alphabétique et numérique des différents diagnostics.

On devra cependant se référer à la version plus complète du DSM-III-R pour retrouver une description plus détaillée des différents syndromes de même que le glossaire d'utilisation des termes psychiatriques utilisés. De même, les comparaisons entre le DSM-III-R et les classifications antérieures sont absentes de cette nouvelle version abrégée.

Par ailleurs, on peut adresser au mini-DSM-III-R les mêmes critiques qui s'appliquent au DSM-III, soit d'être un outil théorique qui fait exclusion de certaines catégories diagnostiques utilisées antérieurement, créant parfois quelques

vides. De plus, la modification fréquente de la terminologie demande une réadaptation constante de la part du clinicien et en rend l'emploi clinique plus difficile.

Cependant, le mini-DSM-III-R, par sa concision et son format pratique, constitue un outil très utile à tous ceux qui veulent suivre rapidement la nouvelle terminologie psychiatrique et l'utiliser en tout temps avec précision. Il peut donc être utile aux cliniciens avertis comme aide-mémoire et aux novices en ce domaine pour se familiariser avec cette nouvelle classification.

Renée Lamontagne résidente IV en psychiatrie  
Hôpital Louis H. Lafontaine